Rural resiliency

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

Scientific Editor CJRM

Correspondence to:
Peter Hutten-Czapski,
phc@srpc.ca

Rural communities have the deep resiliency needed to meet the challenges of any disaster, a resiliency that is grounded in a sense of community. There is a visceral understanding that we, the community, have the aegis to deal with the challenge, if for no other reason than lived experience, which teaches us that outside forces cannot or will not help or should not be depended on.

It's not easy. Our resources are finite, and the depth of our ability to draw on the community is variable, both within and between communities. The challenge can become existential and even ultimately overwhelming (e.g., the many communities where the major employer closes and the town ghosts). Be that said, a pandemic, that can be handled in true rural fashion.

In the early days of the pandemic when our clinic was short of personal protective equipment we had local seamstresses make us gowns and patient masks. We launder those gowns downstairs in the dentist's office. Our community nurses have cross-trained to be able to be seconded as needed to fill emergency and intensive care unit roles at the local hospital.

Primary care personnel have provided days of phone calls to the identified vulnerable and booked them with public health. In turn, the vaccine clinics have been staffed by a mixture of health unit staff, local Emergency Medical Service (EMS) and a spectrum of nursing and other allied health. Our nurses have done house-calls, ferrying syringes of Moderna from the vaccine clinic to shut ins. The results have been gratifying. For ages 80 + district wide, we have 93.7% shots in arms. Pride in such outcomes is one of the reinforcing mechanisms that build rural resiliency.

Innately, we know that some communities do this type of work better than others. It's not entirely clear what makes one rural community more resilient than another. Some of it has to do with the innate nature of the town. One suspects that the mining town with company bungalows smelling of fresh paint may not do as well as the agrarian village with limestone homesteads steeped in history.

Some of it is leadership. A lot is relationships and trust. Certainly, in health care, resiliency comes from not only the individuals (always important) but also the ethos of the structures they work and live in. There are some communities that have no trouble recruiting and have low turnover. Others, we know too well, are a revolving door.

Defining what measures can be learned or worked on to build community resilience is a profoundly important set of questions that need answering.

Access this article online

Quick Response Code:

Website: www.cjrm.ca

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_24_21

Received: 18-04-2021 **Revised:** 18-04-2021 **Accepted:** 03-05-2021 **Published:** 02-07-2021

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

How to cite this article: Hutten-Czapski P. Rural resiliency. Can J Rural Med 2021;26:99-100.

© 2021 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow

La résilience rurale

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

Rédacteur Scientifique, JCMR

Correspondance: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

Les communautés rurales ont la résilience profonde pour composer avec n'importe quelle tragédie, une résilience ancrée dans la solidarité communautaire. Nous comprenons intuitivement que nous, la communauté, avons l'égide pour faire face au défi, si ce n'est que pour l'expérience vécue, laquelle nous enseigne qu'il ne faut pas compter sur les forces extérieures, et que celles-ci ne nous viendront pas en aide.

Ce n'est pas facile. Nos ressources sont limitées, et nos capacités à dépendre de la communauté sont plus ou moins profondes, tant à l'intérieur de la communauté qu'entre elles. Le défi peut devenir existentiel, voire écrasant (p. ex. beaucoup de communautés où le principal employeur ferme ses portes deviennent des villes fantômes). Cela dit, une pandémie que les plus pures méthodes rurales peuvent gérer!

Au début de la pandémie, durant la pénurie d'ÉPI à notre clinique, les couturières locales nous fabriquaient des blouses et des masques pour les patients. Nous lavions ces blouses à l'étage inférieur, au bureau du dentiste. Nos infirmières communautaires ont reçu une formation croisée pour pouvoir remplacer au besoin le personnel de l'urgence et des soins intensifs à l'hôpital local.

Le personnel de première ligne a passé des jours au téléphone pour prendre rendez-vous pour les personnes vulnérables en santé publique. Et les cliniques de vaccination opèrent avec un mélange d'employés des unités de santé, d'ambulanciers locaux et d'une gamme de personnel infirmier et paramédical. Nos infirmières ont fait des visites à domicile, ont transporté des seringues de Moderna entre la clinique de vaccination et les personnes confinées. Les résultats sont gratifiants. Dans la population des 80 ans et plus de notre district, 93,7 % sont vaccinés. La fierté à l'égard de tels résultats est ce qui renforce la résilience rurale.

Intuitivement, nous savons que certaines communautés réussissent ce genre de travail mieux que d'autres. On ignore ce qui rend une communauté plus résiliente qu'une autre. Ça a un peu à voir avec la nature intrinsèque de la ville. On pourrait penser qu'une ville minière parsemée de bungalows de la compagnie qui sentent la peinture fraîche ne réussirait pas aussi bien que le village agricole parsemé de propriétés familiales en pierre baignant dans l'histoire.

Ça a aussi un peu à voir avec le leadership. Surtout les relations et la confiance. En santé, il est certain que la résilience découle non seulement des personnes (qui sont toujours importantes), mais aussi des valeurs des structures au sein desquelles elles travaillent et vivent. Certaines communautés n'ont aucun problème de recrutement et un faible taux de renouvellement. D'autres, on le sait trop, sont des portes tournantes.

De quelles mesures peut-on tirer des leçons et quelles sont celles qu'il faut peaufiner pour en arriver à la résilience communautaire, voilà une série de questions profondément importantes qui exigent des réponses.